

**ÉDUCATION** ■ Le projet Erasmus + sur le thème des "migrations d'hier à aujourd'hui" se poursuit à Rémi-Belleau

# Les migrants changent, pas les mentalités

Lancé en septembre 2017, le projet Erasmus + conduit par le lycée Rémi-Belleau se poursuit cette année avec les élèves de terminales en bac pro Gestion-administration.

Stéphane Marchand  
stephane.marchand@centrefrance.com

À peine rentrés d'Italie pour certains où ils sont allés travailler le sujet avec leurs homologues italiens, allemands et roumains que les lycéens de Rémi-Belleau se replongent ce jeudi dans les problématiques migratoires. Du 3 au 6 novembre en effet, six élèves de terminale Gestion-administration ont séjourné à Montesarchio, ville de la Province de Benevento, dans la région Campanie.

Durant ce séjour, les élèves ont participé à des ateliers, à des rencontres, à des échanges ayant pour thématique les "migrations d'aujourd'hui", le second volet, donc, de leur étude sur les "migrations d'hier à aujourd'hui", un ciment pour l'Europe". Ils y ont notamment préparé les questions qu'ils poseront aujourd'hui avec leurs camarades de classe à un groupe de migrants accueillis dans le Perche nogentais.

## La même qu'en 1939

Un premier atelier les a par exemple amenés à réfléchir avec leurs camarades allemands, italiens et roumains sur les raisons qui poussent les migrants au départ de leurs pays d'origine.

Ils ont ainsi mis en parallèle la situation du pays ou de la région de départ avec celle des pays d'arrivée de flux migratoires.

Pour Anita Pastor et Marc Talbot, leurs enseignants en histoire-géographie et en français, « Les élèves ont vite compris qu'il y avait eu peu d'évolution dans les mentalités entre 1939 et aujourd'hui. En 1939, la France a accueilli en quelques jours 500.000 réfugiés de la guerre d'Espagne, dont 2.000 personnes en Eure-et-Loir, avec autant de réactions négatives qu'ils en perçoivent aujourd'hui avec les migrants qui ne sont pas aussi nombreux ».

Le sujet, d'actualité pour le coup, suscite le débat. Pour Michel Toumoulin, proviseur du lycée Rémi-Belleau, « C'est un sujet qui divise, qui clive notre société. On se doit donc de donner à nos élèves tous les éléments d'appréciation objectifs afin qu'ils puissent se forger leur propre opinion. C'est un véritable exercice de citoyenneté ».



VOYAGE. Six élèves de terminale bac pro gestion-administration ont séjourné jusqu'à mardi en Italie pour travailler sur la problématique des migrations.

## Une conférence sur les Syriens lundi

Professeur en politique comparée à l'université de Londres, Adélie Chevéé vient animer une conférence sur les réfugiés Syriens, lundi, au lycée Rémi-Belleau.

Avec ses origines percheronnes, Adélie Chevéé n'a pas pu refuser l'invitation du lycée Rémi-Belleau. Elle viendra donc lundi rencontrer les élèves qui travaillent en partie sur la thé-

matique de son sujet de thèse dans le cadre de leur projet Erasmus +.

Professeur assistante en politique comparée à l'université de Londres, Adélie Chevéé est actuellement doctorante en science politique et relations internationales, avec une spécialité Théorie politique, Europe continentale et Moyen-Orient. Son

sujet de thèse porte sur "Les intellectuels syriens entre guerre et exil".

La jeune femme qui n'est autre que la fille d'Eric Chevéé, président du Conseil économique, social et environnemental du Centre-Val de Loire, n'aura aucun mal à s'immerger dans le sujet d'étude des lycéens nogentais.

## INFO-PLUS

Projet. Le lycée Rémi-Belleau prépare aussi un nouveau projet Erasmus + pour l'année prochaine. Ce projet fera travailler ensemble des élèves de la section d'enseignement professionnel, du lycée d'enseignement général et des lycées européens déjà partenaires de l'établissement nogentais sur le thème de "l'art engagé et des valeurs européennes".

« Echo Républicain » : Jeudi 8 novembre 2018.



### LA PHRASE DU JOUR

C'est un sujet qui divise, qui clive notre société. On se doit donc de donner à nos élèves tous les éléments d'appréciation objectifs afin qu'ils puissent se forger leur propre opinion ».

Michel Toumoulin, proviseur du lycée Rémi-Belleau

u Eche Republicain<sup>n</sup>  
Jeudi 8 novembre 2018